

I-MOUVANCE

Édition d'octobre 2007: Spécial Grands Chantiers de la danse I
DE 1994 À AUJOURD'HUI...

SPÉCIAL
GRANDS CHANTIERS
DE LA DANSE

Table des matières

- > Mot de la présidente du RQD1
- > Que sont les Grands Chantiers ?2
- > Que s'est-il passé depuis 1994 ?2-3
- > Témoignages4
- > D'autres initiatives d'ici et d'ailleurs4
- > La danse sur le fil de presse4

© i-mouvance est édité par le Regroupement québécois de la danse.

Les articles signés expriment l'opinion de leurs auteurs et pas nécessairement celle du RQD.

R Q D
REGROUPEMENT
QUÉBÉCOIS DE LA DANSE

3680, rue Jeanne-Mance, bur. 440
Montréal (Québec) H2X 2K5
514 849 4003 - www.quebecdanse.org

Note éditoriale

Au regard du projet des Grands Chantiers de la danse qui mobilisera le Regroupement québécois de la danse (RQD) et la communauté de la danse professionnelle québécoise durant une année, il apparaissait nécessaire que le RQD dispose d'un outil de communication qui soit une fenêtre ouverte sur le projet et qui puisse donner la mesure des travaux en cours. Telle est la nouvelle orientation du I-Mouvance cette année! Plus que jamais, le webzine bimensuel s'intéressera aux questions qui animent en profondeur la danse québécoise actuelle, questions d'ordre autant artistique que social ou politique, à l'image des Grands Chantiers de la danse.

MOT DE LA PRÉSIDENTE, ANIK BISSONNETTE Un Rendez-vous incontournable!

Les dimanche 28 et lundi 29 octobre 2007, les membres du RQD se rassembleront au Monument-National, à Montréal, à l'occasion du Rendez-vous annuel des membres 2007. Cette année, cette rencontre revêtira un caractère exceptionnel : ceux présents participeront aux premiers ateliers des Grands Chantiers de la danse, un moment que le RQD prépare depuis plus de deux ans. Déjà, lors de mon premier mandat à titre de présidente du RQD, en 2004-2005, le projet des Grands Chantiers était sur la table. Que de chemin parcouru, entre mille et un dossiers, entre mille et une urgences, pour enfin arriver au lancement des Grands Chantiers de la danse!

Je souhaite ardemment que cette nouvelle et grande aventure soit propice au dialogue – et pourquoi pas, aux chocs des idées. Les Grands Chantiers de la danse se veulent invitation que se lance la communauté de la danse professionnelle québécoise à réfléchir avec rigueur et courage sur les exigences techniques, esthétiques et éthiques auxquelles elle veut et doit répondre, exigences qui requièrent des conditions d'exercice sérieusement améliorées. Pour arriver à se projeter dans l'avenir, il nous faut ramener au cœur des débats ce qui contribue à faire de la danse un art distinct qui justifie l'urgence de la fonder sur des assises solides.

À quelques jours de ce lancement vivement attendu, je vous invite à lire ce I-Mouvance qui se consacre presque essentiellement à la présentation du projet, et rappelle les avancées de la communauté de la danse professionnelle québécoise depuis la tenue de ses premiers États généraux, en 1994.

J'invite les membres, les partenaires, les médias, les collègues d'autres disciplines et les amateurs de danse du Québec et de l'extérieur à suivre avec intérêt, par le I-Mouvance, l'avancée des travaux des Grands Chantiers de la danse.

La présidente du RQD,
Anik Bissonnette

QUE SONT LES GRANDS CHANTIERS DE LA DANSE?

Le projet des Grands Chantiers de la danse est sur la table à dessin du RQD depuis décembre 2004. Projet vital et ambitieux pour la discipline, il s'impose comme la grande priorité du RQD jusqu'en 2008. Sa réalisation fait converger dans une même direction les interventions du RQD concernant la vie associative, la concertation, la mobilisation et la représentation. Les Grands Chantiers de la danse s'annonce comme le point culminant du Plan stratégique du RQD 2005-2008.

Le nom donné au projet évoque des travaux d'ampleur menés par une collectivité dans le but de réaliser un grand œuvre qui puisse résister à l'usure du temps. Si la danse aspire à une vision cohérente et conséquente de son développement, le RQD croit qu'il appartient à ses artistes et à ses travailleurs d'en définir les orientations, les leviers, les outils et les moyens. C'est le pari des Grands Chantiers de la danse : réunir les conditions nécessaires pour que la communauté de la danse s'approprie collectivement son avenir en travaillant à jeter les bases d'un plan directeur de la danse.

Le projet est ambitieux mais incontournable pour une discipline arrivée à un point critique de son développe-

ment et pour une communauté qui, tant bien que mal, cherche à maintenir un écosystème menacé de toutes parts.

À l'aube du lancement officiel des Grands Chantiers de la danse, nous avons deux convictions :

* que la recherche de solutions d'avenir s'appuie sur une compréhension partagée des défis et des enjeux des différentes pratiques professionnelles de la danse au Québec;

* que la démarche favorise une dynamique de réflexion à la fois intersectorielle et intergénérationnelle, horizontale et verticale.

Présentation des Grands Chantiers de la danse

Pour prendre le pouls du projet et en saisir les grandes étapes, nous vous invitons à lire le document Présentation des Grands Chantiers de la danse. Y sont présentés les contextes externe et interne justifiant le projet, les enjeux auxquels la communauté de la danse est actuellement confrontée, les objectifs visés, les cibles stratégiques et les cinq thématiques explorées – toutes à caractère intersectoriel et intergénérationnel. L'organigramme de travail et l'échéancier prévisionnel donnent à voir les étapes à franchir jusqu'à la tenue d'États généraux de la danse, à l'automne 2008.

QUE S'EST-IL PASSÉ DEPUIS LES 1^{ERS} ÉTATS GÉNÉRAUX DE LA DANSE DE 1994?

Pour réussir le périlleux mais nécessaire exercice de se projeter dans l'avenir et d'imaginer le meilleur pour la danse au Québec, il importe de prendre conscience des travaux et des réalisations accomplis par le passé et qui ont façonné le paysage de la danse actuelle. Afin de dégager les faits marquants de ce développement, le RQD a fait appel, l'an dernier, à Catherine Caron pour préparer un document faisant état du chemin parcouru depuis la tenue des premiers États généraux de la danse, en 1994. Les résultats de ses recherches avaient été partiellement présentés lors du Rendez-vous annuel des membres de 2006. Un an plus tard, il nous apparaissait essentiel de redonner vie et pleine ampleur à ce travail et à favoriser plus largement sa diffusion. Voici donc le rappel en mémoire des avancées de la danse au cours des 15 dernières années.

Mot de l'auteure

Les États généraux de la danse ont marqué en 1994 le dixième anniversaire du Regroupement des professionnels de la danse, devenu ensuite le Regroupement québécois de la danse (RQD). Sous la prési-

dence d'honneur de madame Mme Jeanne Renaud, l'événement s'est tenu les 18, 19 et 20 février 1994 et a accueilli 119 délégués représentant la diversité des secteurs d'activité de la danse (enseignement, création, diffusion, etc.). Il s'agissait d'une première au Canada où pareille mobilisation et pareil effort de concertation ne s'étaient jamais vus dans le domaine de la danse. Il en a découlé près de 80 recommandations, le premier Plan de développement triennal du secteur de la danse au Québec (1994-1997) et surtout la conviction que le milieu de la danse québécois avait franchi là une étape de maturité importante dans la prise en charge collective de son propre développement.

Plus de 10 ans plus tard, alors que le RQD s'engage dans le projet des Grands Chantiers, quel regard pouvons-nous jeter aujourd'hui sur ces recommandations? Sont-elles tombées dans l'oubli? Ont-elles conduit à des actions et des changements significatifs? Demeurent-elles actuelles et irrésolues? Si de grands problèmes persistent, relativement au financement global de la danse notamment, il apparaît néanmoins clairement

Pour réussir le périlleux mais nécessaire exercice de se projeter dans l'avenir et d'imaginer le meilleur pour la danse au Québec, il importe de prendre conscience des travaux et des réalisations accomplis par le passé et qui ont façonné le paysage de la danse actuelle. Afin de dégager les faits marquant de ce développement, le RQD a fait appel, l'an dernier, à Catherine Caron pour préparer un document faisant état du chemin parcouru depuis la tenue des premiers États généraux de la danse, en 1994. Les résultats de ses recherches avaient été partiellement présentés lors du Rendez-vous annuel des membres de 2006. Un an plus tard, il nous apparaissait essentiel de redonner vie et pleine ampleur à ce travail et à favoriser plus largement sa diffusion. Voici donc le rappel en mémoire des avancées de la danse au cours des 15 dernières années.

Mot de l'auteur

Les États généraux de la danse ont marqué en 1994 le dixième anniversaire du Regroupement des professionnels de la danse, devenu ensuite le Regroupement québécois de la danse (RQD). Sous la présidence d'honneur de madame Mme Jeanne Renaud, l'événement s'est tenu les 18, 19 et 20 février 1994 et a accueilli 119 délégués représentant la diversité des secteurs d'activité de la danse (enseignement, création, diffusion, etc.). Il s'agissait d'une première au Canada où pareille mobilisation et pareil effort de concertation ne s'étaient jamais vus dans le domaine de la danse. Il en a découlé près de 80 recommandations, le premier Plan de développement triennal du secteur de la danse au Québec (1994-1997) et surtout la conviction que le milieu de la danse québécois avait franchi là une étape de maturité importante dans la prise en charge collective de son propre développement.

Plus de 10 ans plus tard, alors que le RQD s'engage dans le projet des Grands Chantiers, quel regard pouvons-nous jeter aujourd'hui sur ces recommandations? Sont-elles tombées dans l'oubli? Ont-elles conduit à des actions et des changements significatifs? Demeurent-elles actuelles et irrésolues? Si de grands problèmes persistent, relativement au financement global de la danse notamment, il apparaît néanmoins clairement que des réponses très positives et concrètes ont émergé de ce processus impliquant toute une chaîne d'acteurs gouvernementaux et culturels. Beaucoup de choses ont progressé. Exemples : la création du réseau La danse sur les routes du Québec; la création de nouveaux organismes comme La Rotonde, l'Agora de la danse, le Festival International de Danse Encore et LOMA (Danse Danse); l'installation d'O Vertigo et de la Fondation Jean-Pierre Perreault dans des lieux de création de haut niveau; ou encore les avancées concernant la formation professionnelle et la représentation politique du milieu. Nous avons tenté ici de dégager quelques-uns des prin-

cipaux constats qui peuvent être faits concernant les revendications de 1994 et les actions qui s'en sont suivies. Travail ingrat, nécessairement partiel et fragmentaire, car de nombreux sujets nécessiteraient de véritables études. Cette tâche n'en demeure pas moins éclairante pour observer le chemin parcouru. Chose certaine, il est évident que notre milieu est sorti gagnant de cette expérience unique de concertation et de mobilisation. En cela, ce regard en arrière, riche d'enseignements, est un bon antidote au cynisme et à l'individualisme qui nous guettent toujours et qui nuisent au développement de la solidarité si essentielle pour qu'une discipline comme la danse puisse avancer.

Pour tous ceux et celles qui se sont insérés dans notre milieu après la tenue des États généraux de la danse, nous espérons que ce document favorisera une connaissance commune et un partage d'information, et qu'il leur fournira un outil pour mieux comprendre où nous en sommes collectivement. Pour ceux et celles présents en 1994, nous espérons qu'ils seront fiers de plusieurs des accomplissements mentionnés ici et motivés à continuer, en plus d'être indulgents envers le caractère imparfait d'un travail comme celui-ci qui se veut un révélateur, une porte ouverte vers d'autres travaux et vers ceux qu'il nous reste à réaliser.

Actuellement, pire encore qu'en 1994, nous savons tous que ce sont plusieurs « couches de générations » d'artistes de la danse pourvues de talent qui se retrouvent devant un système de plus en plus bloqué et une réalité de plus en plus complexe. Contre cela, la créativité, les initiatives, les solutions et, disons-le franchement, les modes de survie se multiplient, heureusement! Cependant, les effets ne nous mobilisent-ils pas davantage que les causes des problèmes qui nous affectent? Jamais auparavant le monde n'a créé autant de richesse. Alors, pourquoi tirons-nous si souvent le diable par la queue en danse alors que nous évoluons à ce moment unique dans l'Histoire? Rarement nous posons-nous la question... À force d'être réalistes et pragmatiques, on peut se demander aussi si nous arrivons à être encore porteurs d'utopies. Or, la capacité de penser l'utopie est fondamentale à qui veut vivre et se projeter dans l'avenir. Elle fait certainement partie de l'invitation qui nous est lancée de nous engager activement dans le processus des Grands Chantiers de la danse pour discuter non seulement de nos difficultés mais des valeurs fondamentales et des rêves que nous partageons et qui sont garants de notre futur.

Merci à toutes celles et ceux qui ont aidé à la réalisation de ce travail.

Catherine Caron

TÉMOIGNAGES

Le RQD a demandé à des acteurs de la communauté, ayant déjà participé aux premiers États généraux de la danse ou non, de répondre à la question suivante : « Quels sont vos attentes et vos rêves alors que nous nous trouvons sur la ligne de départ des Grands Chantiers de la danse? »

Ce sont pliés à l'exercice dans ce numéro: Daniel Soulières, directeur artistique et général de Danse-Cité; Gilles Savary, directeur général de Fortier Danse-Création; Kathy Casey, directrice artistique de La compagnie Montréal Danse; David Rancourt, interprète et Lorraine Hébert, directrice générale du Regroupement québécois de la danse.

Daniel Soulières, directeur artistique et général de Danse-Cité, présent aux 1ers États généraux de la danse

D'un souvenir de 1994 : une table de concertation avec des interprètes « articulés » et engagés, que des bravos.

Et d'un désir 2007 : travailler encore et toujours pour un environnement de concentration favorable à la recherche et au dépassement afin que s'enracine encore plus loin la création qui nous anime, loin des modes et des exigences distrayantes.

Gilles Savary, directeur général de Fortier Danse-Création, présent aux 1ers États généraux de la danse

Il y a 13 ans, le RQD nous conviait aux premiers États généraux de la danse. Les enjeux étaient nombreux, et c'est avec une certaine candeur que le milieu s'était engagé dans cet exercice et a produit une liste exhaustive de recommandations, dont certaines ont eu un impact important sur notre discipline.

Le contexte socioéconomique de l'heure, empreint de conservatisme, est fort inquiétant pour le milieu culturel. Il nous faut trouver des solutions pour que la création continue de s'épanouir et que nos œuvres rencontrent leur public. Il sera difficile d'entreprendre les Grands Chantiers de la danse avec la même candeur qui nous animait en 1994, mais il ne faut pas oublier qu'il nous est encore permis de rêver.

Kathy Casey, directrice artistique de La compagnie Montréal Danse

My expectations and dreams for the Grands Chantiers de la danse... I anticipate that we will be able to delve deeply into the problems that are currently frustrating our growth as a discipline as a means of exposing shared understandings and identifying solutions to improve our future. I expect that it will be a time for us, as a community, to stand up for what we believe in. I trust

that this intra-community brain storming will lead us to a more powerful common voice to drive a collective vision of the future.

David Rancourt, interprète

Je souhaite que nous apprenions à nous connaître, à travailler ensemble à un projet qui nous est tous très cher : le soutien, le développement et la mise en valeur de la danse. J'espère que malgré la fragilité de notre écosystème, tous les intervenants de milieu seront actifs aux discussions et aux activités et qu'ils feront preuve d'écoute et d'ouverture envers les autres. Ce projet à mon sens se veut rassembleur. Il est toujours temps de mettre nos efforts en commun pour que nos œuvres vivent, soient vues et entendues.

Je rêve d'un endroit (d'un pays, d'un monde) où nous nous engagerons dans la création plutôt que la destruction. Je rêve que les possibles du corps physiologique, émotionnel et spirituel continuent d'être investigués et qu'ils se révèlent au monde. Je souhaite que le corps humain cesse d'être un mystère pour l'individu même. Mon premier contact avec la grandeur de la vie, il est en moi...

Simple et complexe à la fois, dansons!!!

Lorraine Hébert, directrice générale du RQD

Avec le recul, et quatre ans de loyaux services au RQD, j'ai acquis la conviction que la communauté de la danse avait en main plusieurs cartes maîtresses qu'il lui appartenait maintenant de mettre en jeu et selon ses propres règles. Pour assurer le développement durable de la danse, cette communauté doit pouvoir compter – et je reprends ici les mots utilisés par le Conseil des Arts du Canada dans sa brochure Cap sur l'avenir (octobre 2007) – « sur des artistes excellents, des organismes artistiques et de services excellents, des auditoires engagés, des publics qui les soutiennent, du financement, des politiques publiques progressistes et des installations adéquates pour la pratique et la fréquentation. » Voilà brièvement résumés les défis que la communauté de la danse professionnelle du Québec a à cœur de relever en s'engageant dans le projet des Grands Chantiers. Pour mettre le cap sur l'avenir, nous avons à décider ensemble des trajets à emprunter. Je souhaite vivement que tous participent activement aux travaux de réflexion des comités des Grands Chantiers. Dans la mire pour 2009 : le lancement du Plan directeur de la danse à l'occasion des 25 ans du Regroupement québécois de la danse!

AU DIAPASON D'AUTRES INITIATIVES LOCALES ET INTERNATIONALES

Le cas du Australian Dance Council

Il s'avère stimulant de situer les travaux que s'apprête à mener la communauté de la danse professionnelle québécoise sur son avenir au regard d'autres démarches réalisées au Québec et à l'étranger, par d'autres associations en danse ou des regroupements d'autres disciplines artistiques.

À l'occasion de cette première parution du I-Mouvance « Spécial Grands Chantiers de la danse », le RQD s'est penché sur un document réalisé par Ausdance (Australian Dance Council) publié en 2001, à l'issue du Second Sommet de la danse qui a réuni plus de 200 participants, le 26 mars 2001 à Canberra, en Australie.

Ce rapport de quelque 70 pages présente les résultats du Sommet qui conviait alors tous les secteurs de la pratique professionnelle, en provenance de tous les États et territoires australiens : directeurs artistiques et administratifs, artistes indépendants, chorégraphes, artistes autochtones, interprètes, représentants d'organismes de service, subventionneurs, etc. Le document expose, à partir des six grands priorités identifiées par les participants, des stratégies d'action pour chacune des régions du pays.

Mise en contexte

La situation du Ausdance n'est pas sans rappeler celle du RQD, deux organismes dont les missions sont apparentées. Tout juste trois ans avant les premiers États généraux de la danse au Québec en 1994, Ausdance réalisait un premier Sommet de la danse qui réunissait quelque 150 professionnels de la discipline. À la suite de ce premier rassemblement et de l'application de nombre des recommandations qui avaient alors été émises, Ausdance renouvelait l'invitation, en 2001, en organisant dans un premier temps des tables de concertation dans chacun des états et des territoires du pays; puis en réunissant les acteurs pour un second sommet national.

L'écosystème de la danse

Reconnaître la véritable interdépendance de tous les secteurs de la pratique : voilà une des retombées positives du Sommet que souligne le rapport. Plutôt que de se confiner à des enjeux sectoriels, les discussions et les débats ont cherché à cerner comment tous les différents secteurs pouvaient mieux interagir entre eux, pour le plus grand bénéfice de la discipline.

La danse, on le sait, repose sur un équilibre fragile. Le manque criant de ressources qui affecte le développement de chaque secteur a nécessairement des répercussions sur l'ensemble. Pour parvenir à articuler une vision globale cohérente et propice au dialogue intersectoriel, les participants du Sommet ont utilisé la notion « d'écosystème de la danse ».

« The values articulated by summit participants are based on the vision of dance as an integrated ecosystem which grows, evolves and flourishes, its health determined by the health of each of its constituent parts. Each part of the ecosystem comes together to create a garden of dance which has own unique plantings and cycles. Each dance plant needs water and sun, not just to coax its first sprouting but on an ongoing basis. The amount will determine how well it grows. Dance plants which receive only seed or project funding, may flourish for a while, but have no reserves left to invest in further growth and development. »

L'une des conditions permettant d'articuler cette idée d'un écosystème de la danse est l'existence de valeurs communes qui animent la communauté professionnelle. Le rapport présente, en introduction, quatre valeurs au fondement des six priorités dégagés par les participants au terme du Sommet : la diversité des pratiques (diversity of practice), l'inclusion et l'interdépendance (inclusivity and interdependence), l'évolution dynamique (dynamic evolution), et la danse comme passion et quête de vie (dance as a whole of life pursuit).

Each of the values articulated is essential to keeping the ecosystem operating at an optimum level. Not all of them require an injection of funding; most of the values are driven by commitment, positive intent and high motivation. However, they do all require the right mix of ingredients to build up the soil base in which they are nourished.

Parler d'un écosystème de la danse permet de situer les enjeux dans une perspective intersectorielle, laissant voir comment chaque secteur aborde les différentes problématiques de la discipline. Cette posture encourage l'ouverture et favorise une vision transversale et plus approfondie de la discipline. Cela permet de réfléchir ensemble sur les moyens dont dispose la communauté de la danse pour agir et réagir de manière plus concertée sur des enjeux menaçant l'équilibre et la vitalité de l'écosystème.

Les valeurs québécoises

Bien sûr, chaque nation se donne des moyens de concertation à son image, et les Grands Chantiers de la danse seront certainement en résonance avec les préoccupations et les ambitions de la danse professionnelle québécoise.

Pour mener à bien les travaux préliminaires qui serviront de base à ceux des différents comités mis sur pied sous la bannière des Grands Chantiers de la danse, le RQD a identifié cinq valeurs cibles stratégiques qui orienteront les discussions et la formulation de recommandations : l'identité, la santé, la qualité, la pérennité et l'ouverture. Cinq valeurs essentielles au développe-

ment de la danse, cinq cibles en fonction desquelles la communauté sera amenée à se projeter dans l'avenir.

Pour alimenter vos réflexions, nous vous invitons à consulter le document produit par Ausdance, et plus particulièrement ses premières pages qui mettent en contexte le Sommet et en résument des éléments clés. On y trouve certes matière à réflexion, mais aussi matière à inspiration!

Post-scriptum

Question à méditer, tirée du rapport : est-ce bien la danse qui est en crise ou son système de financement?

LA DANSE SUR LE FIL DE PRESSE

Afin de vous permettre de suivre l'actualité de la danse québécoise, le RQD met en ligne, dans cette nouvelle rubrique, des communiqués qui lui ont été transmis et qui concernent les activités de ses membres. Vous trouverez ici le cru d'octobre.

«L'Autriche et l'Allemagne séduites pas Amjad, La La La Human Steps s'envole de nouveau vers l'Europe» (22/10/2007) : <http://www.quebecdanse.org/section/actualites/07octobre/pdf/AMJADcommBil.10-07.pdf>

Le Bulletin de l'Agora, octobre 2007

«Une nouvelle génération éclatée débarque à Tangente» (18/10/2007)

«Lost Action à La Rotonde, une exceptionnelle démonstration de virtuosité» (18/10/2007)

«Le spectacle, Les Traqueurs, présenté par la Compagnie de la Tourmente et produit par Créations Etc... poursuit sa tournée cet automne!» (18/10/2007)

«L'effervescence londonienne du Solo 30x30 de Paul-André Fortier, 2 créations artistiques, 1 exposition, et de nombreuses activités» (16/10/2007)

«Caroline Dubois à Artivistic 2007» (16/10/2007)

«L'Étrange visiteur, de Corpus Rhésus Danse, remporte un Prix Essor» (16/10/2007)

«Parcours Danse, l'événement annuel du milieu de la danse et de la diffusion, produit et réalisé par La danse sur les routes du Québec» (14/10/2007)

«Le Studio 303 souhaite agir activement auprès des artistes de la relève» (05/10/2007)

«Accents Danse est né!», un nouveau magazine publié par l'École supérieure de ballet contemporain de Montréal.

«Amenez un jeune à la danse: nouveau porte-parole», de Danse Danse

R Q D

REGROUPEMENT
QUÉBÉCOIS DE LA DANSE

3680, rue Jeanne-Mance, bur. 440
Montréal (Québec) H2X 2K5
514 849 4003 - www.quebecdanse.org